

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\]](#) 012 Cent mille fois et en cent mille sorte

[1599_TJI_Coust] 012 Cent mille fois et en cent mille sorte

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Baiser.

Incipit non modernisé Cent mille fois & en cent mille sorte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 118 Cent mille fois, et en cent mille sortes

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 124 Cent mille foys et en cent mille sortes

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 121 Cent mile fois, et en cent miles sortes est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 122 Cent mile foys, et en cent mile sortes est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 162 Cent mille fois et cent mille sorte est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

Texte

Cent mille fois & en cent mille forte
Je baiserois cette bouche & ses yeux,
Lors que mes mains plus que les vostres sorte
Vous rendent prise, & moy victorieux :
Mais en baisant mon œil trop curieux
De voir le bien que ma bouche luy cache,
Se tire arriere & seul à jouir tasche
De la beauté qu'il perd quant il y touche,
Devine donc s'un autre amy me fasche,
Puis que mon œil est jaloux de ma bouche,[[.]]

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 012

FoliotationB3r, B3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

CEnt mille fois & en cent mille forte
 Je baiserois ceste bouche & ses yeux,
 Lors que mes mains plus q̄ les vostres forte
 Vous rendent prise, & moy victorieux:
 Mais en baisant mon œil trop curieux
 De voir le bien que ma bouche luy cache,
 Se tire arriere & seul à iouir tasche
 De la beauté qu'il perd quant il y touche,
 Deuine donc s'vn autre amy me fasche,
 Puis que mon œil est ialoux de ma bouche,

Autre baiser.

QVelle male rage t'a prise,
 Damoiselle trop mal apprise?
 Qui t'a faite ainsi rigoureuse
 De mordre de dent furieuse
 Ceste pauvre langue innocente?
 Te suffit-il pas que ie sente
 Au vif en mon cœur amoureux,
 Par toy tant de traits rigoureux,
 Sans que tes outrageuses dents
 Commettent crimes esuidents,
 Contre moy-mesme en ceste part,
 Qui souuent matin souuent tard,
 Souuent tout du long du cler iour,
 Souuent tant que dure à son tour.
 La longue & fascheuse nuictée,
 De roy la louange à chantée,
 C'est elle, & tu le sçais trop mieux;
 C'est elle qui iusques aux Cieux
 A esleué par ces doux vers
 Les traits frians de tes yeux verts,
 La cheueleure crespellette,
 La gorge triee & doüillette
 Et les tetons plus blancs que lait.